

ball, you have won many a victory; and in the sciences and arts we have proof that you are second to none. In all that goes to make a whole man—in the physical and mental and moral departments, you have shewn yourselves worthy of praise. I thank you on behalf of the students for your gracious welcome, and for having nobly upheld the fair name of that *Alma Mater* of which I am proud to be called a son.

Mr. Bauset replied eloquently in French to the sentiments contained in Mr. Landry's address. He recalled the benevolent though brusque character of his old superior, Father Tabaret. He was an old student of the college, and recalled with pleasure the remembrances of the years he had spent in this institution. He had known Father Tabaret in all his moods and had ever found him one whose task it was to form true men. His energetic character, his perseverance in all circumstances, his knowledge of the world and of men had received their crowning triumph in the erection of the Catholic University of Ottawa.

After the addresses of Messrs. Foran and Bauset, the College Band and a

chorus rendered in masterly style Buot's "Lorraine."

Rev. Dr. Fillatre, then stepped forward and read the Papal brief erecting the university. On page 224 of Vol. II we have already printed this document and a translation, but opposite we reproduce a reduced fac-simile of the first page.

Immediately after the reading of the Brief, His Grace Archbishop Duhamel, delivered a short address in English and French. He announced that the following message had been received from the Cardinal—Secretary at Rome :

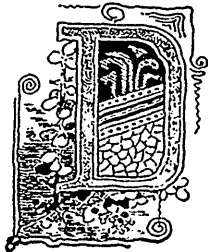
"His Holiness being made acquainted that this day you were celebrating the inauguration of the university, sends his congratulations, and heartily grants the blessing that was asked."

His Grace said the above would surely render the students and faculty of the college more devoted. The benediction itself was a strong reason why they should all strive to make that institution what a university should be.

Rev. Dr. Augier, then delivered the following address :

LES UNIVERSITÉS CATHOLIQUES ET LA THEOLOGIE.

EMINENCE, MESSEIGNEURS, MESSIEURS :



DANS son discours de réception à l'Académie française, Massillon disait : "Je ne saurais me faire honneur à côté de vous que de ma reconnaissance et vous souffrez que je la mette ici à la place du mérite."

Ces paroles qui n'étaient que le langage de la modestie sur les lèvres de l'éloquent évêque de Clermont sont des paroles de vérité sur les nôtres.

L'Université d'Ottawa est encore trop jeune et trop près de son berceau pour pouvoir se glorifier d'aucun mérite, mais elle prétend ne le céder à personne en respectueuse reconnaissance à l'égard de ses augustes bienfaiteurs.

Après avoir évoqué du passé les noms à jamais vénéralisés et aimés de Mgr. Guigues et du R. P. Tabaret et autres

qui les premiers mirent la main à l'œuvre, elle reçoit avec un sentiment de profonde gratitude les bénédictions et les encouragements d'un éminent prince de l'Eglise, le fondateur et le père de la première Université Catholique du Nouveau Monde et des archevêques et évêques de la région ; elle salue avec de vifs transports de joie les représentants des Universités et Collèges de la Puissance Canadienne ainsi que les prêtres distingués et les anciens élèves qui sont accourus de partout.

Elle est particulièrement touchée de la présence au milieu de nous de plusieurs ministres de la Confédération, des hauts magistrats de la cité et du représentant officiel et attiré des Etats-Unis.

Les premiers nous disent à tous que la meilleure des politiques est encore celle qui tend à élever les intelligences, à ennoblir les cœurs et à pacifier les peuples,